L'apprentissge Du Français Langue Etrangere A L'oral: Vers Une Methodologique Interactionnelle

Par

Remigus Lemchi O.(PhD) &
General Studies Unit, University of Agriculture and Environmental Sciences, Umuagwo.

Emmanuel Nwachukwu, (PhD),
General Studies Unit, University of Agriculture and Environmental Sciences, Umuagwo.

Résumé

Cette étude porte sur l'apprentissage de parler à partir de l'interaction dans l'enseignement de la langue seconde, en l'occurrence le Français Langue étrangère(FLE). Pour bien aborder ce thème, nous avons choisi quelques étudiants de français par hasard de deux universités au sud sud du Nigéria à savoir, University of Port Harcourt(UNIPORT) et Ignatius Ajuru University of Education(IAUE) dans l'Etat de Rivières. Les chercheurs ont adopté une approche qualitative basée sur la théorie de l'hypothèse interactionnelle lancée par Michael Long pendant les années quatre-vingt. En utilisant l'instrument linguistique appelé «Information Gap Tasks» comme «faire compléter le puzzle», les étudiants ont été divisés travailler en binôme. Dans ce processus, les chercheurs restaient comme facilitateurs tout au long l'interaction afin de négocier les sens déclenchés par les conversations des étudiants. Les résultats de cette étude ont montré que cette approche de l'apprentissage et de l'enseignement du français a amélioré l'expression orale dans la langue cible des étudiants. Par la suite, l'étude préconise des approches contextuelles et appropriées dans l'enseignement et l'apprentissage du Français Langue étrangère.

Mots-clés: Multiculturel, tâches, instrument linguistique, lexique, travailler en binôme

Abstract

This study is based on learning to speak the French language using interaction as a method in its teaching being a foreign language. In order

to achieve the objective of this research, some students were selected hasardly from two Rivers State based universities namely University of Port Harcourt and Ignatius Ajuru University of Education. Using qualitative research, the study adopted the interactional hypothesis propounded by Michael Long in the 80's. The linguistic instrument used was the Information Gap Task where a meticulously prepared game called ''Complete the Puzzle'' was given to the students who worked in pairs of two. Meanwhile, the researchers remained as facilitators throughout the interaction in order to negotiate meanings triggered by conversations of the students. The study found out that this method of teaching speaking helped to improve the students' expression in the target language being French. The study further recommends contextual and appropriate approaches in the teaching and learning of French as a foreign language.

Key words: Multicultural, tasks, linguistics instrument, lexis, work in pairs

Introduction

Le Nigéria est un pays hétérogène ayant plusieurs langues et dialectes. A cause de cela, le pays opère un système complexe linguistique. A part l'anglais qui est la langue officielle, le Nigéria est doté de trois langues majeures à savoir le yorouba, l'igbo et l'haoussa ainsi que d'autres langues minoritaires. Ajouté à tous cela est la nouvelle voie politique visée à adopter la langue française comme la deuxième langue étrangère suivant l'anglais au Nigéria. Plus spécifiquement, l'Etat de Rivières qui est notre lieu de recherche nous présente, lui aussi, un milieu multiculturel et une population culturellement diversifiée. La capitale de cet Etat fait partie d'autres centres commerciaux du Nigéria attirant non seulement les autochtones mais aussi les touristes et bien sûr les expatrias européens vers le secteur pétrolier. Donc, l'Etat de Rivières est ouvert au monde jusqu'à l'existence d'un aéroport international avec le but d'élargir l'espace économique général du pays. Dans cette situation, le progrès socio-économique et éducationnel devient l'enjeu et la préoccupation des autorités au bénéfice des citoyens aux niveaux différents de leurs vies.

Cette manifestation nous emmène de nous interroger sur les conditions de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française au niveau universitaire. Aujourd'hui au Nigéria, la langue française et son épanouissement

deviennent de plus en plus important aux cœurs des autorités du fait de la géographie du pays et l'importance que joue la langue. Donc, le rôle binaire du français saute naturellement aux yeux étant une matière scolaire et un véhicule d'alternance de communication après l'anglais.

Le milieu scolaire joue un rôle important dans la planification de cours si les enseignants quiconque veulent réussir à la tâche de mieux dispenser cours. Repenser et planifier la société démocratique est la base de tout curriculum éducatif. Cette société-là doit respecter et accepter les différences – différence ethnique, religieuse, linguistique, sociale, du genre et des genres. Le curriculum multiculturel accepte la pluralité culturelle tout en recherchant l'Unité dans la diversité. Aussi, ne nous oublions pas que la langue française au Nigéria se présente comme un objet plus académique dont les acteurs n'ont aucune expérience extra-scolaire – ceci étant souvent le cas des étudiants aussi bien que des enseignants.

Le but d'enseigner les étudiants à parler se fonde sur l'hypothèse d'améliorer les compétences communicatives car les apprenants peuvent s'exprimer et apprendre aussi utiliser une langue. Pour enseigner comment parler, le professeur doit choisir les thèmes intéressants et utiliser une technique propice. Une fois dans une classe, les étudiants doivent être enseignés comment parler en concentrant sur la prononciation, le vocabulaire, la grammaire, la compétence et la compréhension.

La problématique de l'étude

Depuis longtemps, beaucoup d'étudiants français aux universités nigérianes trouvent parler la langue française difficile même s'ils étudient la langue ou l'ont étudié en passant au moins entre quatre et cinq années. Beaucoup de raisons ont été avancées par des enseignants aussi bien que des pédagogues au Nigéria et ailleurs à partir de leurs expériences en classe et celles de recherche approfondie. Dubois et al(cité par Sanni, G.2025) nous laisse entendre «qu'il y a l'interférence quand un sujet bilingue . . . utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B». De sa part, Debyser cité par Kwofie, E.(dans Sanni, G. 2025), nous renseigne que «l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou des structure de sa langue

maternelle»(97). Les problèmes que confrontent les apprenants nigérians de français sont d'ordres divers. Par exemple, Lemchi (2021) parle de l'insuffisance de temps alloué par les autorités universitaires pour enseigner la langue. Selon lui, c'est incompréhensible et encore impossible de dispenser cours de français pendant trente minutes comme le cas du programme au niveau de General Studies à l'une des universités nigérianes. La langue commune que s'opère communément au Nigeria est l'anglais puisqu'aucune langue nigériane ne joue réellement un rôle unificateur du peuple. En l'absence d'une langue autochtone d'usage commun, et vu la situation précaire des rapports interethniques, «l'anglais devint la langue officielle du pays ; elle seule commençait à garantir l'unité linguistique du pays» Okeke (2012). Jusqu'ici, il nous est difficile de dire exactement préciser le nombre des langues parlées au Nigeria mais d'après *Ethnologue : Languages of the World* cité par Oyetayo : (2006), on estime que ce pays possède cinq cents vingt-et-une langues. Selon les chiffres fournis par des chercheurs différents de langues, suivant les études d'Omachonu (2015 :1-15), on estime que le nombre des langues parlées au Nigeria comprend le suivant :

Fiffen (1968) = 150 langues

- Bamgbose (1971) = presque 400 langues
- Hansfort et al (1976) = 394 langues
- Crozier et Blench (1992) =520 langues
- Blench (2011) = 550 langues

A présent, le Nigeria détient un quart des langues africaines. Parmi les deux mils trente-cinq langues parlées en Afrique, (ce qui représente un tiers des langues parlées dans le monde) et presque les mil cinquante langues parlées à l'ouest de l'Afrique, on estime que cinq cent(s) cinquante langues sont parlées au Nigeria Les langues indigènes nigérianes ont été catégorisées comme majeurs-mineurs (le fond) et/ou les petits groupes langues ayant plus de quatre cents langues (ce qui représente 80%) et classifiées comme ce que l'on appelle les petits groupes langues (Blench 2011 dans Omachonu, 2015). L'anglais qui est la langue coloniale, reste toujours la langue officielle même après six décennies de l'indépendance. En 1996, le pays a voulu reconnaitre le français comme la deuxième langue officielle. Outre le fait de l'existence de l'anglais en tant que langue officielle, le pidgin joue un rôle de communication étendue et celui d'unification langagière parmi les groupes ethniques du pays. .

Il y aura aussi «la modification de la structure L2» là où l'apprenant modifie la structure de la langue afin de maitriser la langue qu'il apprend. Ce qui s'arrive dans ce cas c'est la simplification qui donne souvent la naissance de l'interlingue (Kamalu et al,). En plus, la crise identitaire de l'apprenant se voit évidemment car il n'a aucune base véritable de la culture des langues dont il parle.

Cette étude vise à donc, aider non seulement les étudiants mais aussi leurs enseignants qui doivent développer et structurer leurs cours de manière efficace, active et séduisante. Tout ceci se fonde dans l'hypothèse que l'oral est primordial dans l'apprentissage de la langue et c'est pourquoi la primauté doit être accordée à l'interaction pour que les apprenants soient capables de s'exprimer en français et comme l'ont dit Obolo et Dawulung(2025) «les professeurs savent que les meilleurs étudiants au niveau universitaires sont ceux qui s'expriment bien en français».

L'enseignement du français dans les universités nigérianes

L'enseignement et l'apprentissage du FLE ont passé des phases multiples dans le but mélioratif du syllabus et du perfectionnement du programme de français au niveau des universités nigérianes. En 1989, on utilisait le curriculum intitulé Minimum Academic Standards(MAS) mais en 2007, BMAS (Benchmark for Minimum Academic Standards) a été introduit dans le système académique des universités nigérianes. Ezeodili & Ezeafulukwe, citées par Singer S. et al, (2023) nous révèle qu'en 1989, la National Universities Commission (NUC) a introduit le cours de communication en français en tant que cours d'études générales (GS). Mais sous forme de syllabus que l'on appelle BMASS (Benchmark for Minimum Academic Standard), cet organisme fédéral en 2007 a présenté un document véritable qui serait un guide du programme pour toutes les universités. En 2015, le document a été revu pour les bénéfices des étudiants et des responsables éducatifs du pays. Donc, chaque université devrait suivre à la lettre le schéma qu'a été approuvé par le gouvernement. Récemment, le même gouvernement fédéral a introduit le Core Curriculum and Minimum Academic Standard for the Nigerian University System (CCMAS). C'est un document qui a été désigné «pour l'éducation et la formation des étudiants universitaires pour l'obtention de la licence». Cette inconsistance politique élaborée pour le programme universitaire en général et la langue française en particulier heurte la promotion de la langue

car le français n'est plus obligatoire pour les étudiants universitaires dès le commencement de l'année scolaire de 2023. Selon le CCMAS, le français ne figure plus un cours obligatoire de GST. A noter aussi que le CCMAS a réservé 70% des cours obligatoires pour tous les étudiants des départements où le français est étudié comme matière. Parmi les cours obligatoires ici sont essentiellement cinq au niveau d'Etudes Générales à l'exception de la langue française. Heureusement, la NUC a en même temps donné le reste 30% de l'opportunité aux universités d'introduire quelques cours selon les exigences de leurs départements de français. En d'autres termes, les universités sont libres d'inclure des cours stratégiques selon leurs besoins et objectifs scolaires.

Objectifs de l'étude

Cette étude a pour buts majeurs de/d'

i.. relever les problèmes confrontés par non seulement les apprenants de français mais aussi leurs professeurs lors de l'apprentissage et de l'enseignement du FLE.

ii. examiner le processus plus efficace et plus souple.

iii. identifier les rôles des jeux dans l'apprentissage et l'enseignement du FLE.

iv. déterminer les démarches à suivre pour planifier cours du FLE au benefice des etudiants et des professeurs.

Questions de recherche

Cette étude a été guidée par les questions de recherche suivantes :

i. Dans quelle mesure l'interaction a un effet profond dans l'apprentissage de français comme une
langue étrangère ?

ii. Dans quelle mesure l'usage d'un jeu tel que le puzzle améliore la compétence de parler en classe
français et dehors ?

iii. De quelle manière la planification et l'usage des aides pédagogiques influent positivement les
activités en classe ?

Délimitation de l'étude

Cette étude se base sur l'effet positif qu'apporte l'interaction dans l'apprentissage du français à partir de l'interaction en classe des étudiants sélectionnés au hasard à University of Port Harcourt et à Ignatius Ajuru University of Education dans l'Etat de Rivières.

Population

Notre population consiste quelques étudiants sélectionnés par hasard en deuxième année au Département of des Langues étrangères et des Littératures d'University of Port Harcourt(10 étudiants) et au Département de Français et d'Etudes internationales à Ignatius Ajuru University of Education(12 étudiants). Il y avaient 22 étudiants en total.

LA METHODOLOGIE

Notre étude s'est appuyée sur une méthode qualitative suivant une série d'étapes afin d'assurer la rigueur de la recherche : l'identification de la population à enquêter, l'instrument mis en place pour atteindre les objectifs fixés, collecte des données, analyse des données et traitement des données.

L'identification de la population à enquêter (l'échantillon)

Dans le cadre de notre recherche, nous avons décidé de choisir les étudiants de français de deux universités qui se situent à l'Etat de Rivières. Les universités sont University of Port Harcourt et Ignatius Ajuru University of Education. Le choix de ces deux universités est en cohérence de notre cadre conceptuel visant à enquêter jusqu'à quelle mesure l'usage de l'interaction à l'aide l'hypothèse interactionnelle de Michael Long peut faciliter l'apprentissage de Français langue étrangère au milieu scolaire bien culturellement diversifié. Notre population cible est l'ensemble des nigérians où leurs langues sont différentes puisque l'Etat de Rivières est culturellement et linguistiquement diversifiée.

L'instrument

Pour notre cause, les instruments sont les tests linguistiques lesquels peuvent mesurer le niveau des apprenants (les enquêtés) dans la compétence langagière du français à l'oral. Nous nous sommes limités aux compétences productives ou active (parler seulement sans une dictée) et celles de réceptive (comprendre, lire)

(Widdowson dans Tijani, 1999). C'est pourquoi nous avons choisi ce que l'on appelle les tâches au fossé informationnel (Information Gap Tasks) comme notre instrument linguistique destiné à motiver et à pousser les apprenants à parler en français.

La tâche

Nous produisons en bas ceux qui se déroulaient par rapport à notre hypothèse jouant le rôle de l'amélioration des compétences à parler la langue française. Nous n'allons pas nous attarder de spécifier que la tâche portait sur le lexique où les apprenants devaient retrouver les mots minutieusement rédigés dans le puzzle par les chercheurs. En d'autres termes, les apprenants devraient compléter le puzzle comme une tâche. Ils vont tous uniquement utiliser la langue française pendant leur interaction. Tout ceci avait pour but de stimuler, encourager et motiver les apprenants à parler en français. Cette démarche se résume à ce que nous appelons «hypothèse interactionnelle», une théorie didactique préconisée par Michael Long.

Pour bien aborder le thème, nous avons visité les universités deux fois: la première visite était pour passer le texte de l'article aux apprenants afin qu'ils puissent se familiariser avec surtout le lexique car le contenu parlait de la santé du monde dite Corona Virus. A notre estimation, le contenu était affectif de telle sorte qu'il pourrait motiver les apprenants à non seulement lire mais aussi participer dans la tâche. Nous avons mis en gras vingt-quatre mots représentaient le lexique de notre étude. De ces mots, chaque apprenant avait dû chercher douze mots chacun qui ont sémantiquement définis et mis en puzzle horizontalement et verticalement (Voir l'annexe 1). Les apprenants allaient remplir cette tâche en travaillant ensemble pour résoudre un problème commun.

La tâche: Compléter le puzzle

Pour bien obtenir une bonne qualité d'enregistrement, nous avons utilisé un dispositif numérique qui génère des fichiers en mp3 directement exploitables dans le logiciel de transcription. Une autre remarque qui peut être faite en parlant du matériel est celle du rapport des locuteurs avec ce dernier. En effet, nous ne pouvons pas faire abstraction de ce point. Il est vrai qu'en présence de dispositif et du professeur, sans oublier les jeux imposés, on est relativement loin de

l'interaction spontanée et la discussion a du mal à s'installer, mais nous avons remarqué que malgré les débuts difficiles, une fois l'interaction démarrée, les locuteurs arrivaient à oublier le matériel.

L'autre point qui mérite esquisser ici c'est que nous avons tiré la première tâche dite «*Compléter le puzzle*» d'un article courant de «*Jeune Afrique*» de l'internet.

Afin de bien cerné notre travail de recherche, nous avons participé dans les interactions des apprenants en binôme. Notre but c'était de jouer le rôle de non seulement de facilitateurs et bien sûr des animateurs mais également des chercheurs en train de vérifier l'usage de l'hypothèse interactionnelle en tant qu'une théorie pouvant aider résoudre la problématique de parler chez les apprenants universitaires de français.

La phase d'ouverture

Ceci sert de premier contact avec les apprenants avant de commencer les interactions, elle englobe les salutations. Nous citerons à titre d'exemple l'extrait suivant :

Exemple :

Enseignant : Bonjour à tous/

Les apprenants répondent tous à haut voix

Elèves : bonjour monsieur/

L'enseignant/chercheur a commencé l'interaction en discutant les règles. L'enseignant/chercheur a averti les apprenants qu'il était interdit de parler en anglais, en vernaculaire et en *pidgin*. A noter ici que la ville de Port Harcourt est une communauté hétérogène où les habitants aiment beaucoup parler en ce dernier à cause de multiplicité des langues indigènes et la langue officielle nigériane dite anglais. Par conséquence, le *pidgin* devient de plus en plus le langage de compromis et celui d'une communication facile et usuelle. Même aux endroits instruits et académiques, ce procédé est la plus usité.

Néanmoins, l'échange de salutation a été commencé par l'enseignant en posant des différentes questions concernant le puzzle afin d'expliquer comment aborder la tache portant dite *Compléter le puzzle*

L'enseignant a expliqué qu'il fallait travailler en collaboration pour résoudre les problèmes venant du puzzle. Parmi les deux apprenants, l'une allait particulièrement trouver les réponses aux définitions/suggestions lesquelles ont horizontalement placées alors que l'autre allait faire la même pour le cas vertical (voir annexe). Ci-après se trouve l'exemple:
L'enseignant: J'aimerais expliquer comment vous aller aborder ou faire cet exercice. C'est le jeu de puzzle que vous allez compléter (il passe les feuilles aux apprenants).

Banabip (Apprenant 1): Mmm, monsieur …+que veut dire ça ?
L'enseignant: C'est un jeu.
Janette(Apprenant 2) : (rire seulement)
L'enseignant: Banabip!
Apprenant 1: Oui, Monsieur !
L'enseignant: Vous allez horizontalement compléter le puzzle alors que Janette va le compléter verticalement. Compris?
Apprenants 1 et 2: Oui (tous les deux répondent ensemble)

La phase de développement
Dans cette phase, l'enseignant en tant que facilitateur exploite les documents avec ses apprenants et il a lu le texte à haute voix. Il a remarqué que le texte portait sur le *Corona virus* qui était un extrait d'article de l'internet dans *Jeune Afrique*, un hebdomadaire international publié en Afrique.
L'enseignant: Banabip, vous êtes en deuxième année, n'est-ce pas ?
Banabip: Oui(?)
L'enseignant: Vous répondez 'si' quand c'est une question négative. Compris ?
Banabip: Compris Monsieur.
L'enseignant: Et vous, Janette. Vous venez de quatrième année?
Janette : Oui!
(L'enseignant a observé des réponses courtes chez les apprenants.)
L'enseignant: Alors, vous êtes prêtes?
Banabip et Janette: (à haute voix ensemble) Oui Monsieur!
L'enseignant: Bon! (il est d'accord).

Ce texte nous a permet à structurer minutieusement les phrases et/ou les énoncés qui définissent chaque lexique. A titre d'exemples, nous citerons deux:

Horizontalement:

1. *Ce qui est particulier(10).*

=C'est-à-dire, l'apprenante va elle-même, chercher un lexique de dix lettres qui vont en même temps horizontalement remplissent les dix boites. La réponse juste est donc *spécifique*.

2. L'infinitif du verbe «guérissent»(6).

=C'est-à-dire, l'apprenante va elle-même, chercher un lexique de six lettres qui vont en même temps horizontalement remplir six boites. La réponse juste est donc *guérir*.

Verticalement:

1. *Pour travailler sur un terme ou découvrir un pas de la solution de l'homme (9).*

= C'est-à-dire, l'apprenante va elle-même, chercher un lexique de neuf lettres qui vont en même temps verticalement remplir les neuf boites. La réponse juste est donc *recherche*.

2. Pour dire «some» en français(8).

=C'est-à-dire, l'apprenante va elle-même, chercher un lexique de huit lettres qui vont en même temps verticalement remplir les huit boites. La réponse juste est donc *certain*.

A noter que les chiffres entre guillemets *10, 6, 9* et *8* sont pour chacun le nombre des lettres limitées qui seront mises dans les boites du puzzle(Voir l'annexe). On ne peut pas dépasser cette limite. Par exemple, la réponse juste de «*ce qui est particulier*» c'est «spécifique» et cela consiste 10 lettres françaises.

Voici tous les mots/lexique de mouvement horizontal du puzzle :

i. Spécifique
ii. Guérir
iii. Décès
iv. Pneumonie
v. Immense
vi. Corona virus
vii. Virus
viii. inconnues

ix. Accélérer
x. Ralentir
xi. Agressif
xii. Début

Voici tous les mots/lexique de mouvement vertical du puzzle:

i. Recherche
ii. Certains
iii. Rhumes
iv. Paracétamol
v. Patients
vi. Bénins
vii. Diverses
viii. Protéines
ix. Superpouvoir
x. Complications
xi. Soutien
xii. Chine

Pour ce cas, les quatre apprenants travaillant en binôme cherchaient horizontalement et verticalement les lexiques mentionnés plus haut dans le puzzle.

Catégorie grammaticale du lexique du texte:

Tache 1: Compléter le puzzle

No	Type du lexique	Nombre d'apparence	Pourcentage
1	Nom/substantif	14	58
2	Verbe	3	13
3	Adjectif	7	29
4	Adverbe	-	0
5	Pronom	-	0
6	Conjonction	-	0
7	Interjection	-	0
8	Articles	-	0
	Total	**24**	**100%**

Tableau 1: Catégorie grammaticale du contenu du texte

Le tableau au-dessus montre que le lexique du texte a été concentré sur le nom/substantif en nous donnant 14 mots. Cela nous donne 58% alors que le verbe se résume à 13% avec 3 mots seulement. Pour les adjectifs, 7 lexiques se trouvent dans le texte et ceci nous a donné 29%.

Nombre d'*Unité C* par locuteur/apprenant

Tache 1: Compléter le puzzle

L'énoncé de chaque locuteur se mesure par ce que l'on appelle *unité c* – un terme en linguistique qui dessine le nombre individuel de propositions indépendantes dans une locution. Ainsi, il y a la proposition indépendante et celle de subordonnée. Selon «*Longman Dictionary of language Teaching and Applied Linguistics*» l'*Unité C* se définit comme «*An independent clause with its modifiers. It includes one main clause with all subordinate clauses attached to it. It cannot be further divided without the disappearance of its essential meaning*». Après l'analyse des données des apprenants, voici leur *unité C*.

Les apprenants	Durée de discussion	Nombre d'Unité *C* au cours de l'interaction			
		Les substantifs	Les verbes	Les adjectifs	D'autres
Apprenant 1	18	15	8	9	11
Apprenant 2	7	3	5	5	2

Tableau 2:Nombre d'Unité *C* par locuteur/apprenant

Remarque: Comme nous pouvons voir en haut, la première apprenante disposait un stock de mots encourageant. Cette compétence réside peut-être dans son taux de motivation car tous les deux apprenants venaient du même niveau d'étude malgré l'écart. Néanmoins, l'oubli des mots et des expressions clés chez la deuxième apprenante nous laisse comprendre ce qui est devenu la réponse de «*Je ne sais pas*» aux simples questions destinées aux apprenants universitaires. De toute façon, la première apprenante aimait de plus en plus parler lors de l'interaction avec sa partenaire et le chercheur.

Le plus profond de l'interaction d'un apprenant c'est la quantité d'une modification modifiée laquelle se déroule dans une tache afin que la production

langagière soit plus compréhensible et que la production devienne plus précise et plus concentrée. La modification est codée sur l'intention de demande pour la clarification, vérification de compréhension et ainsi de suite ; ces démarches sont ajoutées et comparées en manières diverses dans une tentative de parvenir à la qualité de l'interaction.

Le guide à analyser les données de l'interaction et à relever jusqu'à quelle mesure cette hypothèse est efficace dans l'Acquisition de la Langue seconde.
--Déclencheur (D) : Indique que l'auditeur a mal compris le message ou le locuteur a une compréhension incomplète du message.
--Indice (I) : Indique que la compréhension du locuteur n'a pas été complète.
--Repérage de Réponse (désormais RR1) : La tentative authentique de l'interlocuteur pour dissiper le problème.
--Réponse réactionnelle (désormais RR2): indique que l'auditeur accepte le repérage.

Facilitateur/Enseignant: Un mot pour ce qui est particulier ?(D)
Apprenant 1(H*): ++MONsieur /, *euh* c'est (rire) (I)
Apprenant 2(V*): Je pense +++que
Facilitateur: Est-ce que c'est *ssp*(RR1)
Apprenant 1(H*): Oui MONsieur, specificxxx *spécifique* ?(RR2)
(H*=remplit la tâche de puzzle horizontal; V*=remplit la tâche de puzzle vertical)

Dans ce cas, (I) est l'affirmation de vérification qui comprend une réponse après le (D) caractérisée par l'intonation montante. C'est l'évidence de la négociation de sens et quand il en y a une fréquence, cela indique plus de négociation de sens. C'est justement ce qui entraine l'apprentissage de la langue seconde à cause de la production langagière de l'apprenant.
Les résultats de l'interaction entre les apprenants et le chercheur :
Tableau 3 : Compléter le puzzle (horizontalement)

S/no	Genres de mot	Nombre d'occurrences	Pourcentage
1.	Spécifique	3	8.3
2.	Guérir	4	11.1
3.	Décès	3	8.3
4.	Pneumonie	2	6
5.	Immense	3	8.3

6.	Corona virus	4	11.1
7.	Virus	3	8.3
8.	Inconnues	2	6
9.	Accélérer	2	6
10.	Ralentir	5	14
11.	Agressif	3	8.3
12.	Début	2	6
	TOTAL	**36**	**100**

Nombre d'occurrence de négociation de sens dans l'interaction en «compléter le puzzle»

Le lexique *ralentir* a témoigné le pourcentage le plus élevé avec 5%. Alors que le lexique *guérir* et le mot composé *corona virus* sont au deuxième rang du tableau avec 4%, ceux de *spécifique, décès, immense, virus* et *agressif* viennent à la troisième place de pourcentage avec 3%. Enfin, les mots *pneumonie, inconnues, accélérer* et *début* nous ont donné 2% chacun. Les révélateurs mélioratifs des productions langagières (input) peuvent être considérés comme forts par contre de seulement énumérer le lexique et les sens sans insérer les apprenants d'internaliser le cours avec ce qui peut les séduire à participer.

Tableau 4 : Tache 1b: Compléter le puzzle (verticalement)

S/no	Genres de mot	Nombre d'occurrence	Pourcentage
1.	Recherche	3	7.7
2.	Certains	2	5.1
3.	Rhumes	5	12.8
4.	Paracétamol	6	15.3
5.	Patients	3	7.7
6.	Bénins	3	7.7
7.	Diverses	2	5.1
8.	Protéines	3	7.7
9.	Superpouvoir	3	7.7
10.	Complication	4	10.2
11.	Soutien	3	7.7
12.	Chine	2	5.1
	TOTAL	**39**	**100**

Certes, le nombre d'occurrence pour compléter le puzzle verticalement est plus de celui qui bouge verticalement, cela n'est pas assez profonde (36 et 39). On remarque aussi le chevauchement des tours de parole entre nos enquêtés. Pendant le remplissage du lexique *pneumonie*(9 lettres) avec la définition *une maladie froide*:

L'enseignant: Comment s'appelle une maladie froide :
Apprenant 1 : C'es-t/ c'est hmn euh
Apprenant 2: MONsieur, j'-ai … pensée …
L'enseignant : J'ai pensée … ? (présent ou passée ?)
Apprenant 2: Oui, monSIEUR!
Apprenant 1: Je n'sais pas Monsieur (Attention : look for 'naira' sign).

Conclusion

Il nous semble que l'aspect de l'interaction aux universités nigérianes constitue un domaine peu exploré et ce malaise constitue une entrave didactique pouvant se heurter la compétence communicationnelle. Il y aura un appel immédiat de renouvellement du programme universitaire envers le français de telle sorte qu'il ait une apparence qui facilite l'habileté de communiquer couramment dans la langue cible étant le français. Mais, il faut en même temps signaler ici qu'il reste aux professeurs surtout de bien planifier cours et déployer des stratégies pouvant susciter l'intérêt des étudiants comme le cas de faire rire au cours de l'enseignement. En plus, la responsabilité académique reste majoritairement dans les mains des étudiants eux-mêmes malgré les vicissitudes à nos universités car c'est celui qui a bien travaillé qui va en profiter.

ANNEXE 1 : EXEMPLAIRE DU PUZZLE : **CROSSWORD PUZZLE FOR INFORMATION GAP TASK**

7 D									**1 R**							**12 C**			**9 P**
8 i	**N**	**10 C**	**O**	**N**	**N**	**U**	**E**	**S**	**e**		**5 P**					**h**			**r**
v		**O**							**c**		**a**					**i**			**o**
e		**M**							**h**		**t**					**n**			**t**
r		**P**					**1 S**	**P**	**e**	**C**	**i**	**f**	**i**	**Q**	**u**	**e**			**e**
s		**L**							**r**		**e**								**i**
e		**I**							**c**		**n**								**n**

s		**C**							**h**		**t**							**e**
		A				**5 I**	**M**	**M**	**e**	**N**	**s**	**e**						**s**
		T											**3 R**					
		I											**h**					
		O	**2 G**										**u**					
9 S		**N**	**U**						**4 P**	**N**	**e**	**u**	**m**	**O**	**n**	**i**	**e**	
u		**S**	**É**										**e**					
p	**2 C**	E	**R**	**T**	**A**	**I**	**N**	**S**										**4 P**
e			**I**															**a**
r	**11 A**	**G**	**R**	**E**	**S**	**S**	**I**	**F**				**10 R**	**a**	**L**	**e**	**n**	**t**	**i**	**r**
p																		**a**
o											**11 S**							**c**
u				**6 B**				**6 C**	**O**	**R**	**o**	**n**	**a**	**V**	**i**	**r**	**u**	**s**	**é**
v			**12 D**	**É**	**b**	**U**	**T**				**u**							**t**
o				**N**							**t**							**a**
i			**7 V**	**i**	**R**	**U**	**S**				**i**							**m**
r				**N**							**e**							**o**
3 D	**É**	**C**	**È**	**S**							**n**							**l**

ANNEXE 11 : TABLEAU DE DEFINITIONS DU LEXIQUE

Horizontalement	**Verticalement**
1. Ce qui est particulier(10).	Pour travailler sur un terme ou découvrir un pas de la solution de l'homme(9)
2. L'infinitif du verbe ''guérissent''(6).	Pour dire ''some'' en français(8).
3. Pour dire c'est une mort(5).	Une condition d'avoir froid(5)
4. Une maladie froide(9).	Un comprimé commun pour guérir le mal à la tête (13).
5. Ce qui est très grand en taille(7).	Un/Une malade touché/e(7).
6. Une nouvelle épidémie mondiale en 2020(11)	Ceux qui sont négligeables (6-- pluriel)
7. Une petite substance qu'on peut voir avec un	Un mot pour décrire les choses différentes (8)
télescope(5).	
8. Pour dire que certaines choses n'existent pas(8).	Une ressource naturelle qu'on trouve dans la viande (9)
9. Un verbe qui veut dire ''pousser fortement''(10).	Une expression pour l'un des pays le plus puissant(10)
10. Un verbe pour dire qu'une action est lente(8).	Pour dire que les conditions de la santé sont précaires
	(13pl)
11. Une action physique et troublante(8).	Un support/Une aide(7)
12. Le commencement d'une chose(5)	C'est le plus grand pays en Asie(5).

Références

Doughty, C. and Long, M. (2003) Handbook of Second Language Acquisition, Australia. Blackwell Publishing, Australia

Kamalu, I, et al.(2022). Language and Society: An Introduction. Ibadan. Kraft Books.

Lemchi, R. (2021). *La théorie interactionnelle au milieu multilingue: Cas de deux universités à Rivers State*, [Thèse de doctorat, Imo State University, Owerri, Nigeria].

Obolo, J et Dawulung, J. (2025) L'apprentissage de français langue étrangère à partir de la lecture. *International Journal of Foreign Languages and Literatures*. Ajiboye et al.(eds.) Vol. 2. No. 1 April: 160-168.

Okeke, V. (2012) Etudes Linguistiques. Umelo Press, Owerri, Nigeria,

Omachonu, G. (2015).Language Documentation : A dependable linguistic practice for minimizing the effects of endangerment of languages in Nigeria. in *Language Endangerment: Globalisation and the Fate of Minority Languages in Nigeria. A Festschrift for Appolonia Uzoaku Okwudashi*, series no 12, 2015, O. Ndimele (ed.), Port Harcourt: M & J Grand Orbit Communications Ltd. 17-28

Oyetayo, A. (2006). *Nigeria, Hope for the Future: Languages of Nigeria and Other Poems*. Freedom Press, Ibadan. 2006.

Pica, T. et al (2006). *Information gap tasks: Their multiple roles and contributions to interaction research methodology* Cambridge University Press,301-338.

Rimbaud, S. (2008).«L'interaction dans l'apprentissage en classe de français langue étrangère», Université Paul Valery montepellier III—Master

Sanni, G. (2025). Difficultés dans l'emploi des adjectifs possessifs et des déterminants chez les élèves de niveau trois à Al-Ansar Center for comprehensive education Abuja. In T. Ajiboye et al(eds) International Journal of Foreign Languages and Literatures(IJOFFL). Vol. 2. No 1. April. 38-48.

Singer, S. et al (2023). Enseignement et apprentissage du français comme cours d'études générales au Nigéria : bénéfices, défis et perspectives. *Le Bronze*. No 14. *University of Benin Journal of French Studies*, 21-37.

Stevens, B. (1999).*The negotiations of meaning in the language classroom: Reflections of a language teacher*. EPOS, XV, 1999, UNED, Madrid, 539-560.